

face au devoir sacré de l'aumône vis-à-vis des misères qui appellent un soulagement immédiat, et des bonnes œuvres qui attendaient notre concours, et surtout les mille péchés de vanité subtile que le miroir suggère ; ces péchés de dépit et d'envie contre celles qui semblent mieux parées ; du désir de plaire qui blesse la modestie. Je ne parle pas des péchés nombreux dont le luxe est l'occasion et la cause. On manque la sainte messe, parce qu'on n'est pas à la mode, ou bien parce qu'on ne se croit pas suffisamment habillée. Combien peut-être qui succomberont, hélas ! pour ne pouvoir pas satisfaire leur vanité. Le vol sera également la conséquence de ce déplorable défaut ! O pauvre âme vaniteuse, si vous saviez que de crimes vous faites commettre et combien la justice de Dieu criera vengeance contre vous, des fautes auxquelles vous croyez n'avoir aucune part de responsabilité ? Jugez-en par cet avis que le Saint-Esprit donne par la bouche du sage, aux jeunes hommes vertueux de détourner leurs yeux de dessus la femme ou fille parée. *Eccl. ix-8.*

Malheureux luxe, détestable vanité, amour excessif des parures, que d'âmes n'avez-vous pas perdues ! que de familles n'avez-vous pas ruinées ! que de cœurs n'avez-vous pas rendus misérables ! Oh ! que de ruines spirituelles et temporelles le luxe n'a-t-il pas amoncelées ! qu'allons-nous devenir, si on n'ouvre pas les